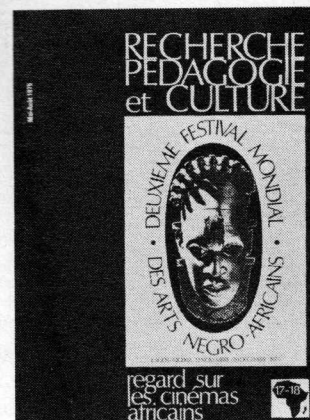


SOMMAIRE

AFRIQUE et LANGAGE
28, Rue d'Assas
PARIS - VI^e
Tél. : 222-23-74



formation

Avant-Propos	2	
Des cinémas d'Afrique Noire depuis 1960	3	<i>G. Hennebelle</i>
Les films africains en 1975	7	<i>G. Hennebelle</i>
A propos du cinéma africain : la problématique culturelle de « La Noire de... »	10	<i>M. C. Ropars</i>
Cinéma africain et pédagogie de l'image	16	<i>P. S. Vieyra</i>
Cinéma et pédagogie	23	<i>S. Strasvogel</i>
Terre d'élection du cinéma, l'Afrique noire consomme les pires navets en forgeant son industrie du septième art	29	<i>M. Diop</i>
Cinéma et distribution	33	<i>T. Cheriaa</i>
Dialogue à quelques voix	39	
Entretien avec Jean Rouch et Serge Moati	47	

information

<i>En direct :</i>		
... du Niger	54	<i>J. R. Debrix</i>
— La quinzaine nigérienne de cinéma		
— Interviews de Moustapha Alassane et de Inoussa Ousseyni		
... de Carthage	59	<i>M. Ben Salama</i>
... de la Fepaci	60	<i>M. Ben Salama</i>
... d'Australie	62	<i>Patricia Connole</i>
D'un livre à l'autre :		
— Éléments pour un nouveau cinéma .	65	
— Cinéma et développement en Afrique noire francophone	66	
— Cinéma négro-africain : reflet ou distorsion de la réalité sociale africaine	67	
Bibliographie	68	
Tribune libre	71	

Les articles publiés dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

RECHERCHE, PÉDAGOGIE ET CULTURE - AUDECAM, 100, rue de l'Université, 75007 Paris

Directeur de publication : R. Destribats

avant-propos

Pourquoi parler de cinéma dans une revue dont l'objectif est d'informer les enseignants en matière de sciences de l'éducation et de les aider dans leur tâche de formateur en leur fournissant des instruments de réflexion à exploiter avec leurs élèves ? Les raisons nous paraissent évidentes et nombreuses. Comme nous l'avons déjà exprimé à maintes reprises, aucune pédagogie quelle qu'elle soit, n'est détachable de son contexte. Elle est portée et porteuse. Il faut donc explorer à fond le milieu dans lequel elle se pratique. Certes, comme nous le disions récemment, un numéro de revue n'est pas une étude exhaustive, si sérieux qu'en soient les articles, mais il est un incitateur et doit encourager le lecteur à aller plus loin. Nous avons donc commencé, à propos du Festival de Lagos, à parler des cultures modernes africaines en les abordant par les littératures et l'enseignement dont elles font l'objet. Ce numéro sur le cinéma constitue la suite du précédent.

Le cinéma est un moyen extrêmement puissant d'étude et d'expression des cultures, c'est, ou ce devrait être, un moyen d'éducation privilégié des populations. Il peut à son tour être objet d'enseignement et il n'y a aucune raison qu'il ne le soit pas comme certains le montrent à la fin de cette revue. Cet enseignement rejaillira à son tour sur la compréhension du spectateur en le rendant réceptif avec discernement.

Comme il est dit plus loin, en Afrique, l'impact du cinéma se situe au premier degré. C'est-à-dire que le public sevré, excepté dans les grandes villes, des grands moyens de communication, se sent en prise directe avec le spectacle offert. Par ailleurs, et c'est une autre raison de renforcement de l'attention du public, ce message est parlant et il vient s'inscrire dans une tradition de l'oralité.

Nous avons déjà attaqué des sujets difficiles, celui-ci en est un. Nous ne devons pas l'esquiver. Toutes les réactions, les violences d'expression sont la preuve de l'importance que tous les pays africains attachent à ce moyen de communication ainsi que des intérêts qui y sont liés dans tous les sens du terme. Il faut en avoir conscience, les éducateurs et les enseignants en premier sans doute.

On trouvera ici des opinions contradictoires. Il faut toutes les considérer afin de situer le problème dans son ampleur.

Nous serons heureux si nous avons pu éclaircir pour

nos lecteurs, cette question de la naissance et de l'évolution des cinémas africains depuis 1960, et fait ressortir l'importance qu'ils peuvent prendre comme moyens d'éducation et de formation.

Nous ne pouvons mieux faire pour terminer cet avant-propos, que de donner la parole à M. Harouna Niandou qui s'est exprimé en ces termes dans l'éditorial du numéro 3 de la revue *Nigerama* :

« Dans nos pays où la courbe d'analphabétisme ne décroît que très lentement, force est de reconnaître que des efforts titanesques restent à déployer dans le domaine de l'éducation et la formation des masses. Or, le cinéma est, par excellence, l'élément de culture populaire.

Il n'est un secret pour personne que l'enseignement n'a privilégié qu'une infime partie de notre peuple (13 %). Les mass media (radio, presse écrite, télévision scolaire, radio-clubs et animation), le service de l'Alphabétisation et de l'Éducation des adultes, l'École, conquièrent chaque jour de nouvelles victoires sur l'analphabétisme. Mais, faut-il pour cela laisser la tâche d'éduquer, d'enseigner, aux seuls responsables des services concernés ? Nous sommes tous des éducateurs, des enseignants. Chacun, en effet, peut apporter sa contribution, si modeste soit-elle à cette œuvre de longue haleine. L'éducation ne commence-t-elle pas au milieu de la famille. La société n'a-t-elle pas un empire et une emprise sur l'Homme ?

C'est conscients de leur rôle d'éducateurs à part entière et soucieux d'apporter leur pierre dans l'édification d'une société nigérienne prospère que les cinéastes nigériens ont entrepris une sorte de croisade d'éducation tous azimuts par le film. Est-il besoin pour un Nigérien d'aller à l'école pour apprécier un film nigérien, réalisé avec des acteurs nigériens, parlant en langues nationales ?

Lorsque nos cinébus ambulants servaient encore, lorsque des services comme l'Information et la Jeunesse et les Sports organisaient des soirées populaires de cinéma dans nos quartiers et dans certaines de nos villes, on a pu mesurer, à bon escient, la portée de ces séances et leur impact extraordinaire sur la masse. L'Association des Cinéastes Nigériens s'emploie fébrilement à obtenir que cette action bénéfique en faveur de nos populations « culturellement » handicapées soit reprise et rendue plus dynamique et populaire. »

La Rédaction